

Larisa Dryansky

Ann Reynolds

Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

revues.org

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

Référence électronique

Larisa Dryansky, « Ann Reynolds », *Critique d'art* [En ligne], 44 | Printemps/Eté 2015, mis en ligne le 01 juin 2016, consulté le 01 juillet 2015. URL : <http://critiquedart.revues.org/17128>

Éditeur : Archives de la critique d'art

<http://critiquedart.revues.org>

<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur :

<http://critiquedart.revues.org/17128>

Document généré automatiquement le 01 juillet 2015. La pagination ne correspond pas à la pagination de l'édition papier.

Archives de la critique d'art

Larisa Dryansky

Ann Reynolds

- 1 C'est en se donnant pour tâche d'épouser la démarche de Robert Smithson, artiste sur lequel portait sa thèse de Doctorat, qu'Ann Reynolds (née en 1957), devenue depuis professeur au Département d'arts plastiques et d'histoire de l'art de l'Université du Texas à Austin, a développé les outils méthodologiques dont elle se sert encore aujourd'hui. Ce travail doctoral, soutenu en 1993 et publié en 2003 sous le titre *Robert Smithson: Learning from New Jersey and Elsewhere*¹, fut mené sous la direction de Rosalind Krauss. Cependant, il se ressent fort peu de ce que l'on nomme aux Etats-Unis la « *theory* ». Rejetant les grilles conceptuelles préétablies pour revenir aux sources premières, Ann Reynolds s'est orientée dans le vaste labyrinthe des archives et de la bibliothèque de Robert Smithson en repérant dans le processus de l'artiste un fonctionnement fondé sur des analogies morphologiques. Confortée par l'exemple de Carlo Ginzburg, l'historienne de l'art a fait dès lors de cette morphologie comparative la pierre d'angle de sa propre entreprise, l'abordant comme le moyen de croiser les disciplines (histoire, littérature, sciences, philosophie, etc.) ainsi que les objets, et de retracer les réseaux de connexion entre ses sujets d'étude et le contexte dans lequel ils se sont situés.
- 2 Depuis, cette approche s'est enrichie d'autres sources d'inspiration, principalement l'analyse culturelle de Raymond Williams. Sans se réclamer explicitement des *cultural studies*, l'historienne accorde ainsi dans ses travaux plus récents une place centrale à la notion de structure de sentiment². En témoigne son projet actuel : un livre en cours de rédaction portant sur les rapports entre les différentes générations de communautés d'artistes new-yorkais des années 1940 au début des années 1970 qu'elle envisage à partir de leurs expériences cinématographiques partagées. Cette recherche, qui donnera également lieu à une exposition sur le magazine *View* centrée autour de la figure de son codirecteur, le critique d'art et de cinéma Parker Tyler³, vise à rouvrir la question de l'héritage du Surréalisme dans l'art américain des années 1960 en creusant des aspects longtemps marginalisés par l'historiographie dominante comme la place du cinéma ou le rôle de l'homosexualité⁴. Ann Reynolds n'est bien entendu pas la seule à s'être attelée à la nécessaire réécriture d'une époque devenue canonique pour l'histoire de l'art contemporain. Mais elle peut à juste titre se dire avoir été une des pionnières dans cette voie et une de celles, sans doute, qui s'est le plus consacrée à restituer la dimension vécue de cette période⁵. Non que l'enjeu soit l'« authenticité ». Fidèle en cela à l'enseignement de Robert Smithson sur la valeur de vérité de la fiction, Ann Reynolds, au contraire, revendique pour l'historien les vertus heuristiques de l'imagination.



Ann Reynolds © Lily Brooks, 2015

Notes

1 Publié en 2003 par The MIT Press (Cambridge, MA), l'ouvrage est désormais disponible en français : *Robert Smithson, du New Jersey au Yucatan, leçons d'ailleurs*, Bruxelles : (SIC), 2014 (traduit par Anaël Lejeune et Olivier Mignon).

2 Cf. Williams, Raymond. « Structure of Feelings », dans *id., Marxism and Literature*, Oxford: Oxford University Press, 1977, p. 128-135 ; *id., The Country and the City*, Oxford: Oxford University Press, 1973, *passim*.

3 Itinérante, l'exposition ouvrira en 2018 au Harry Ransom Center, University of Texas avant d'aller au Yale University Art Museum et à un lieu qui reste encore à confirmer en Californie.

4 Pour un aperçu de cette recherche, voir « A History of Failure », dans Marc Siegel (dir.), numéro spécial sur Jack Smith, *Criticism*, vol. 56, n° 2, printemps 2014, p. 187-209.

5 Outre les publications citées, voir, par exemple, « Minimalism's Situation », dans Paul Wood (dir.), *Varieties of Modernism: Art of the Twentieth Century*. t. 3, New Haven/Londres: Yale University Press en association avec The Open University, 2004, p. 214-239 ; « Dwelling as a World », dans John Beardsley (dir.), *Landscape Body Dwelling: Charles Simonds at Dumbarton Oaks*, Washington: D.C., Dumbarton Oaks, 2011, p. 35-47 ; « Circa 1970: Towards a Feminist Public », dans Rhea Anastas et Michael Brenson (dir.), *Witness to her Art*, Annandale-on-Hudson: Bard Center for Curatorial Studies/D.A.P. Press, 2006, p. 27-33.

Pour citer cet article

Référence électronique

Larisa Dryansky, « Ann Reynolds », *Critique d'art* [En ligne], 44 | Printemps/Été 2015, mis en ligne le 01 juin 2016, consulté le 01 juillet 2015. URL : <http://critiquedart.revues.org/17128>

Droits d'auteur

Archives de la critique d'art
